

Dédicace de La Mère coquette

Auteur : Quinault, Philippe (1635-1688)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Mère coquette ou les Amants brouillés, comédie*

Auteur de la pièceQuinault, Philippe (1635-1688)

Date1666

Lieu d'éditionParis

ÉditeurThomas Jolly

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quinault, Philippe (1635-1688) Dédicace de *La Mère coquette* 1666.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1226>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
MADAME LA DUCHESS
DE MONTAVSIER
DAME D'HONNEVR
DE LA REYNE.



*Vous voyez combien il est
dangereux d'auoir quelquefois
trop d'indulgence pour ceux*

E P I S T R E.

qui se meslent d'écrire : l'approbation dont Vous avez honoré cette Comedie, m'a donné la hardiesse de Vous l'offrir, & voila ce que Vous constate la bonté que Vous avez eue d'en vouloir dire trop de bien. Je ne doute pas, MADAME, que si je m'estois rendu justice, je n'eusse jugeé plus modestement de la grace que Vous avez faite à cet Ouvrage ; mais il est si naturel de se flatter, & si auantageux de Vous plaire, qu'il n'y a point de modestie qui puisse tenir contre des louanges aussi glorieuses.

EPISTRE.

que les Vostres. Pardonnez-
moy donc, s'il Vous plaist,
l'audace que i'ay de Vous faire
vn Présent si peu digne de
Vous: pour essayer de Vous le
rendre moins fâcheux, i'en re-
trancheray les éloges que Vous
pourriez craindre d'une Epis-
tre dédicatoire. Ce n'est pas,
MADAME, une légere
peine que ie m'impose: ie ne
connoy point de violence au
Monde, qui soit égale à celle
de s'empescher de Vous louer;
mais la foibleſſe que ie sens en
moy, doit arreſter le zèle qui
m'emporte; & l'**ILLVSTRE**

E P I S T R E.

JVLIE du fameux Voiture
est dans vn si haut degré de
gloire, qu'une Plume comme
la mienne n'y peut toucher sans
profanatioz. En verité, M A-
D A M E , c'est grand dom-
mage que cet Homme si plein
d'esprit n'ait assez vescu pour
estre témoin de la dernière per-
fection d'un Merite qu'il a
tant admiré dans sa naissance
et dans son progrès : Il seroit
extrêmement à souhaiter qu'
une mort moins précipitée luy
eust permis de voir les endroits
les plus éclatans de Vostre Vie,
et luy eust laissé le loisir de les

EPISTRE.

mettre dans leur plus beau
jour. L'honneur de cet employ
ne doit estre réservé, à son de-
faut, qu'à des Génies qui
soient, s'il est possible, de l'ex-
cellence du sien; & ma teme-
rité ne feroit pas excusable, si
je ne la bornois en cette occa-
sion à la liberté que j'ose pren-
dre de Vous protester que je suis
avec tout le respect que je vous
doy,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres
obeissant Serviteur,
QVINAVLT.